

côté stage

“ Faire de mon mieux pour dire merci ”

Mathilde, 17 ans, fait partie de ces jeunes qui se sont vus offrir le stage par la Ville de Châteauroux ou le conseil départemental.



Les stagiaires financés par les collectivités ont été mis à l'honneur.

Ils sont quarante qui ont profité d'un financement total à l'occasion de ce 41^e stage Darc. Vingt-cinq par le conseil départemental, et quinze par la Ville de Châteauroux. Mathilde, 17 ans, fait partie de ces derniers, rassemblés, hier, à Belle-Isle, face aux élus venus les rencontrer. « C'est la cinquième fois que je participe au stage; mais c'est la première fois qu'on me l'offre, note la jeune Castelroussine. Il fallait écrire une lettre de motivation, puis passer un entretien avec

Éric Bellet et Florence Petipez, adjointe au maire, pour espérer être retenu. J'ai eu cette chance. » Ravie, Mathilde s'est inscrite aux cours de ragga, comédie musicale, théâtre, modern jazz et rock acrobatique. N'est-ce pas un peu beaucoup ? « Non, j'ai l'habitude. Je danse le reste de l'année au sein de l'école Mylène Riou. Là, même si c'est un peu fatigant à cause de la succession des cours, on est sur une dynamique qui nous pousse. Et puis, quand on vous offre le stage, on a envie de faire de son

mieux, comme pour dire merci ! »

“ Le goût de l'effort ”

L'opération, dont le coût s'élève à 597 € par stagiaire, n'est pas réservée aux danseurs de formation et permet à certains jeunes d'effectuer leurs premiers pas sur le parquet. C'est le cas, notamment, de Yoann Saumurot, de Saint-Denis-de-Jouhet, qui ne con-

naissait pas Darc avant cette année et qui ne boude pas son plaisir. La naissance d'une vocation ?

Pour Gil Avérous, maire de Châteauroux, l'idée est « de mettre en valeur cette jeunesse qui n'hésite pas à aller de l'avant, à oser, et qui a le goût de l'effort. Il ne fait aucun doute qu'on reverra certains de ces jeunes danser, l'an prochain, ici ». Éric Bellet n'attend que ça.

Christophe Gervais
christophe.gervais@nrco.fr



COUSCOUS PARTY. Éric Bellet, le directeur artistique de Darc, se retrouve toujours épuisé à la fin de la manifestation. Du coup, afin d'éviter toute méforme, il a choisi de se doper... au couscous, qu'il déguste néanmoins sur son lieu de travail, pour ne rien rater.

(Photo NR, Patrick Gaïda)



> SILENCE, ON MASSE. L'atelier de massage du stage de danse est, allez savoir pourquoi, un des plus fréquentés. Il faut dire qu'après six jours de stage, les premières courbatures arrivent, et qu'une certaine remise en ligne des muscles s'impose.

(Photo NR, P.G.)

l'objet

L'affichage propre du festival

Ils sont sérieux, les gens du festival Darc. Avec eux, pas de prospectus inutiles distribués sur les pare-brise des voitures du parking Diderot, qui sont survolés avant de finir par terre. Les affiches de la manifestation sont en effet placardées sur les zones réservées à cet effet, et autour de l'enceinte, place Voltaire. Un geste qui se veut là aussi écologique, à l'image des gobelets recyclables que nous vous avons présentés jeudi.



Impossible de passer à côté des dates de concert.

sur le web

Darc en direct

La NR vous donne rendez-vous, tout au long de ce 41^e stage-festival, sur Internet. Rejoignez-nous pour découvrir les interviews des artistes, des vidéos des concerts, des photos des cours de danse. Retrouvez notamment, aujourd'hui, la vidéo des concerts des Petites Bourrettes et Naïman qui étaient sur scène avant-hier, et celle de Vianney et Boulevard des Airs, qui ont chanté hier.

Les comptes à suivre :
@nrchateauroux (Twitter) et
nrindre (Instagram).



Flashez ce code avec votre smartphone pour découvrir tous nos contenus liés à Darc.

